

➔ L'art d'écrire des haïkus. Se nourrir de l'instant Danièle Duteil

Éditions Eyrolles, 2023
ISBN 978-2-416-00777-6
18,00 €



Paru dans la collection « Les ateliers d'écriture », ce livre est utile pour qui veut animer de tels ateliers autour du haïku. Il est construit de manière classique en 6 chapitres. Définition, codes d'écriture, débiter, peaufiner, le kukaï et pour finir diverses expériences d'animations ou d'expositions.

Voyons plus en détail.

Le chapitre *définition* commence par *Le haïku au Japon en bref*. À ma grande surprise (quoique!) on continue, au XXI^e siècle, à n'évoquer que les 4 grands maîtres (Bashô, Buson, Issa, Shiki) avant de ne présenter que deux femmes-maîtres (Chiyo-ni et Madoka) effaçant sans la moindre hésitation les grandes poétesses de la première moitié du XX^e (Kanajo, Hisajo, Midoriyo... pour n'en citer que trois).

Complètement ce chapitre trois courtes réflexions sur l'instant présent, les cinq sens et la famille haïku (tanka, senryu, haïbun).

Dans *les codes d'écriture*, au second chapitre, sont expliquées les trois caractéristiques du haïku classique japonais (rythme, césure et saison) puis l'esprit du haïku est défini en trois termes (légèreté, humour, simplicité).

Le chapitre 3 veut entrer dans le vif du sujet : débiter. Mais, on commence par apprendre s'il faut dire haïjin ou haïkiste, qu'un « haïjin digne de ce nom » (sic!) doit posséder carnet et crayon et qu'il faut choisir un nom de plume. C'est seulement après ces trois étapes liminaires que l'autrice explique comment « trouver l'inspiration » (sic!) dans les livres, sur le net, à la maison, dans la nature, en voyage...

Le quatrième chapitre (*peaufiner*) aborde de nombreuses questions que nombre d'auteur.e.s, expérimentés ou non, se posent (ou doivent se poser) toujours (imprécision du vocabulaire, redondance, figures de style, suggestion, ambiance, etc).

Une série d'exercices (*à vos plumes*) clôt chaque chapitre. Les 5 sens, le mot de saison, la simplification, des haïkus à compléter... sont autant de thèmes abordés. Les réponses sont évidemment données. Je m'interroge sur la pertinence de celles-ci quand il faut compléter un haïku (il y a tellement de possibilités toutes plus intéressantes les unes que les autres).

L'ensemble est suffisant pour faire ses premiers pas, même si je perçois un décalage entre le discours plutôt destiné aux adultes et les exercices adaptés pour les jeunes enfants (par exemple, comme trouver les sens ou les saisons dans des listes de haïkus). Plus que l'art d'écrire des haïkus, est traité ici l'art d'aider les enfants à en écrire. En ce domaine, plusieurs guides ont déjà été édités pour aider les enseignants ou apprentis animateurs. Faut-il choisir cet ouvrage plus qu'un autre ? Cet *art d'écrire des haïkus* n'a rien de novateur et n'est pas meilleur ou pire que ses 'concurrents' (sauf la maquette un peu austère). Il appartiendra à chacun.e de faire son choix en fonction de ses goûts.